

Fouesnant

Collège Saint-Joseph

Fruits de mer au menu des jeunes Meerbuschois

Le self du collège Saint-Joseph avait, hier matin, de faux airs de restaurant de fruits de mer. Maître de cérémonie, Jean-Marie Velly, directeur de l'établissement, présentait, en effet, les produits de l'océan à ses jeunes hôtes allemands.

Quand le « chef » se fait animateur

Les 27 élèves de troisième du lycée de Meerbusch se sont familiarisés avec les différents produits de la mer que l'on trouve quotidiennement sur les étals des poissonniers bretons. Une évidence pour les jeunes Fouesnantais, mais une découverte pour leurs homologues de la ville jumelle qui, exceptées les moules, connaissent peu ou ignorent totalement le nom et l'aspect des crustacés.

Hier matin, le directeur du collège Saint-Joseph, après avoir projeté des diapositives venues tout droit du fond des aquariums d'Océanopolis, a passé le relais au « chef » Joël Le Gall, le responsable du self de l'établissement, qui a présenté les principaux produits de la mer à déguster crus ou cuits et qui font depuis des lustres la réputation des restaurants régionaux.

Crevettes et araignées, vernis et langoustines ont ainsi été présentés aux jeunes gens et jeunes filles âgés de 13 à 14 ans.

Les langoustines sur la ligne d'arrivée

« Le but de cette présentation, explique Jean-Marie Velly, était



Un auditoire intéressé par les explications du chef de cuisine du collège Saint-Joseph.

de montrer aux jeunes Allemands les produits qui, pour la plupart d'entre eux, leur sont totalement inconnus. « La raison de cette méconnaissance ? La distance séparant Fouesnant de Meerbusch et aussi les prix pratiqués Outre-Rhin quand ces produits parviennent sur les étals ».

Au menu d'hier matin, les langoustines ont gagné de plusieurs longueurs, devançant les crevettes et les araignées. Ces dernières, quant à elles, ont en outre, remporté la palme distri-

buée aux plus curieux et aux plus téméraires bravant le coup de pince, sinon fatal, du moins agressif.

Seuls absents du défilé, les homards et langoustes s'étaient contentés d'une brève apparition sur l'écran...

Des ambassadeurs potentiels

Au-delà de cette présentation de produits locaux, la démarche du directeur du collège avait pour

but de faire découvrir ces produits locaux aux jeunes lycéens, ambassadeurs potentiels du Pays fouesnantais. « Voir, toucher, goûter et apprécier ». La devise du jour n'a pas, semble-t-il, été pour déplaire aux hôtes allemands, accompagnés pour la circonstance de Mme Kranz, directrice du lycée de Meerbusch et par ailleurs, professeur de français, ainsi que de M. Ben Chaabane, professeur d'éducation physique.

Pauvres potaches bretons...

Mme Kranz, directrice du lycée de Meerbusch et par ailleurs, professeur de français, est à la tête d'un établissement comptant plus de 930 âmes. Une fourmilière de collégiens et lycéens dont l'emploi du temps est différent de celui des jeunes français.

Des cours comme s'il en pleuvait

« En Allemagne, indique-t-elle,

la semaine de cours se déroule en général sur cinq jours. Cependant, exceptés pour les lycéens, les cours n'ont pas lieu l'après-midi ». Heureux potaches d'Outre-Rhin qui, par ailleurs, emportent peu de devoirs à la maison. Une occasion peut-être de se pencher plus longuement sur la pratique des langues étrangères.

« Chez nous, reconnaît Mme Kranz, l'anglais est la première langue enseignée dans les

collèges. Cependant il existe plusieurs établissements où le français rivalise avec elle. C'est le cas de Meerbusch, où mes élèves de l'équivalent de la quatrième sont déjà à leur troisième rentrée scolaire où le français est enseigné dès le début de leurs inscriptions ».

A raison de cinq heures par semaine, les petits Allemands ont déjà plusieurs longueurs d'avance sur leurs homologues français, qui, en outre, éprouvent

mille et une difficulté à se familiariser avec les déclinaisons.

A Saint-Joseph, les étrilles et araignées, à défaut d'avoir toujours trouvé d'ardents défenseurs, ont été épelées avec une facilité relative par les visiteurs allemands. Ceux-là mêmes qui n'envient (peut-être) pas le sort de leurs homologues bretons, courbés sous le poids des devoirs et des cours qui n'en finissent pas !